

épouvantails. Il est indispensable de veiller aussi sur les mulots et autres quadrupèdes rongeurs.

Lorsqu'on a semé du chanvre sur une terre humide, ou qu'il a plu quelques jours après, il ne tarde pas à lever; mais si la terre est sèche, le chanvre reste quelquefois un mois sans se montrer. Ce cas est toujours un malheur pour le cultivateur; car lors même qu'il pousserait ensuite, chose qui arrive rarement, le plant n'aurait pas la vigueur désirable. D'ailleurs plus il reste en terre et plus il s'en mange. C'est pourquoi il est souvent si regrettable de n'avoir pas semé le jour même du labour, parce qu'alors la terre a ordinairement assez de fraîcheur à sa surface pour que la germination puisse s'effectuer.

Après le semis, on passe le rouleau pour tasser la terre. Si avant la levée de la plante il se faisait une croûte à la surface du sol, il faudrait la briser avec le rateau ou une herse très légère, car cette croûte retarderait beaucoup la végétation du chanvre; non-seulement elle empêcherait celui-ci d'acquiescer un grand développement, mais encore elle nuirait à la qualité de la filasse.—(A suivre.)

#### Conservez vos journaux d'agriculture.

Comme le volume des feuilles périodiques (la *Gazette des Campagnes* exceptée, puisque l'année se termine qu'à la fin de juillet), nous croyons utile de donner à ce sujet quelques conseils à nos lecteurs. Si l'on souscrit à un journal, soit religieux, littéraire ou d'agriculture, c'est qu'il mérite d'être lu et par conséquent on doit le conserver précieusement, car il sera pour nous, dans l'avenir, un bon et constant conseiller, et parfois un moyen de bien employer le temps des loisirs, principalement pendant les longues soirées d'hiver. De plus, par ce moyen nous réussons à créer dans la famille une bibliothèque à laquelle nous attacherons un grand prix puisqu'elle servira à l'instruction de nos enfants. Nous vous prédisons qu'une fois cette habitude acquise, vous serez toute ambition à augmenter votre bibliothèque en souscrivant à de nouveaux journaux que vous tiendrez à conserver précieusement. Vous appréciez d'autant plus cette dépense de quelques piastres chaque année, que vous vous apercevrez, avant longtemps, qu'elle aura été utile aux membres de votre famille à qui vous aurez légué une précieuse mine de connaissances religieuses et agricoles.

Nous ne vous parlerons ici que des journaux d'agriculture. Conservez-les précieusement. Si vous les recevez, c'est que vous les jugez de quelque importance, et à ce titre ils méritent d'être conservés, parce qu'ils renferment des conseils qui sont applicables non seulement au jour le jour, mais à différentes époques de l'année. Après les avoir lus dès que vous les recevez, ayez une place à part pour les mettre, où vous pourrez les prendre chaque fois que vous aurez besoin de les consulter, car ils seront pour vous de bons conseillers, puisqu'ils sont vos meilleurs amis et n'ont aucun intérêt à vous tromper; tout au contraire, ils ont intérêt à mériter votre confiance, afin d'être dignes d'être bien accueillis chez vous: c'est là le prix de leur existence qui a besoin de votre encouragement.

Un bon moyen d'avoir votre volume au complet à la fin de l'année, c'est de n'en pas prêter de numéros,

car une fois sur dix il manquera à ces numéros une feuille ou plus; votre volume sera alors brisé et ne pourra être relié et vous en serez le perdant. Par là, vous rendrez aussi un mauvais service à l'emprunteur, car il vivra d'emprunt; il ne verra pas la nécessité de recevoir un journal d'agriculture et ses connaissances en agriculture ne seront que superficielles, et souvent ce cultivateur sera le premier à trouver à redire contre celui qui dépense quelques piastres pour recevoir des journaux d'agriculture.

Lorsque votre journal en sera rendu à son dernier numéro de l'année, attachez ensemble les numéros et mettez les sur les tablettes avec vos livres, jusqu'à ce qu'il vous soit loisible de les relire vous-mêmes, ou de les envoyer chez le relieur.

Si un journal mérite d'être relu, il vaut bien la peine qu'on étudie les enseignements qu'il nous donne. Ce volume ne contient pas seulement des nouvelles qui se rapportent à l'agriculture, mais il sait vous mettre au fait des principes fondamentaux qui concernent cette science de l'agriculture qui est une mine inépuisable pour vous faire arriver à produire davantage et à retirer de votre terre des produits en abondance et de meilleure qualité. Ce journal est pour vous une *grammaire d'agriculture* qu'il faut so gravé dans la mémoire. Ces journaux vous sont aussi utiles et aussi nécessaires que les livres de lois le sont aux avocats; ce dernier a aussi ses livres avec lesquels il doit se rendre familier. Pourquoi en serait-il autrement à l'égard du cultivateur? Pour notre part, si nous avons réussi à acquiescer quelques connaissances en agriculture, c'est par l'observation et en étudiant les journaux d'agriculture et les livres qui traitent d'agriculture; depuis vingt ans nous en avons fait notre occupation constante, nous employons même à cette lecture nos heures de loisirs, et cependant nous ne croyons connaître que la première lettre de cette *grammaire d'agriculture*. Nous aussi, nous gardons nos journaux d'agriculture; ils nous instruisent et nous recréent en même temps.

En terminant, nous vous disons: Conservez précieusement vos journaux et servez-vous en, car ils vous épargneront plus d'une heure d'ennui pendant les longues soirées de l'hiver, et ils vous fourniront des sujets de réflexion quand vous serez à l'ouvrage. Souscrivez aux journaux d'agriculture et conservez-les avec un grand soin, et par ce moyen vous aurez dans votre famille une bibliothèque de livres précieux que vous pourrez consulter au besoin.

#### Moyen de rendre l'industrie laitière lucrative.

Il y a quelques semaines, nous signalions dans la *Gazette des Campagnes*, les profits obtenus par un cultivateur du Cap St Ignace, en fournissant le lait de ses vaches à une fromagerie, et depuis que ces renseignements ont été publiés, plusieurs cultivateurs ont cru bon de faire connaître, eux aussi, par la voie des journaux, les bons résultats obtenus dans ce genre d'exploitation: on ne pouvait mieux faire pour établir une émulation nécessaire et désirable à tous les points de vue, pourvu que ces renseignements ne soient pas exagorés.

Si parfois l'on peut contester les chiffres, il y a une chose que l'on ne pourra s'empêcher de reconnaître;